
Application des Procédés Morphologiques et les procédés Traductives dans la Traduction vers la Langue Igala

Igono Joseph

Department of French

Umar Suleiman College of Education

P.M.B. 02, Gashu'a, Yobe State

Email: joesmary2003@yahoo.fr

ABSTRACT

Quand une langue minoritaire est marginalisée et sous-développée, elle entraîne à la sous-utilisation et à l'inadéquation de notions et de concepts technoscientifiques. Pour sauver telles situations, une utilisation intensive aussi qu'intégration des nouvelles notions et concepts dans la langue est forte préconisée. Une manière efficace d'atteindre tel fin est à travers la traduction. L'objectif de ce travail est d'assurer la fidélité et l'adéquation dans la traduction vers la langue igala. Pour atteindre cet objectif, cette étude préconise une complémentarité des procédés morphologiques de la langue avec les procédés de traduction. Une manière d'achever cette complémentarité est la maîtrise de procédés morphologique de la langue d'arrivée et les procédés de la traduction, des exemples variés d'application de ces deux procédés ont été démontrés dans cette étude.

INTRODUCTION

Traduction est une activité qui vise à promouvoir la communication bilingue, la transmission de la culture, une technique d'apprentissage de la langue aussi qu'un moyen de la planification lexicale ou l'enrichissement de la langue. Pour toutes ces fonctions, la langue igala en tant qu'une langue minoritaire a besoins de la traduction. Mais, on a accordé une place négligeable là traduction dans la langue igala. C'est rare de voir une traduction des langues exogènes et non-exogènes vers la langue igala soit pour enrichir la langue, soit pour l'intellectualiser. Sa visibilité se trouve seulement au niveau religieux où on a achevé la traduction de la Bible. Récemment, l'intérêt d'utiliser la traduction pour enrichir ou intellectualiser la langue augmente. On commence de trouver des copies sporadiques de la traduction dans la langue mais ces copies ont été faites par les amateurs et dans tels travaux, la qualité a été compromise.

L'inadéquation de ces traductions dans la langue peut être attribuée à une perception fallacieuse. C'est souvent tenu par les amateurs y compris certains intellectuels notables dans les domaines de la linguistique et de la traduction que quelqu'un avec une compétence primitive bilingue peut négocier entre deux langues (Lörscher, Catford, 1965). L'impression reste qu'il n'y a rien de complexité dans le processus de la traduction. Aujourd'hui, les résultats de plusieurs recherches montrent que la traduction n'est pas une activité légère et simple; elle est une activité qui exige une compétence multidimensionnelle. Le Pacte Research Group (domestiqué à l'Autonomous University of Barcelona, Spain) par exemple, avait montré qu'il y a au moins six constituants dans la compétence traductive qu'on a besoins au cours de la traduction notamment la compétence communicative, la compétence extralinguistique, la compétence des outils-Professionnels, la compétence psycho-physiologique, la compétence de transfert et la compétence stratégique (PACTE 1998:99). Spécification comparative se trouve dans Bell (1991), Wilss (1982) et Chi-chiang Shei (2000). Ceci montre sans contestation que la traduction est un art et comme tout art, on devait l'apprendre. En fait, les professionnels de la traduction évoquent plusieurs techniques pour atteindre une traduction adéquate. Le manque de compétence soudée avec autres raisons expliquent jusqu'à un certain niveau l'inefficacité de la traduction vers la langue igala.

L'objectif particulier de ce travail est de démontrer comment améliorer la traduction vers la langue igala. Spécifiquement, on voudra démontrer avec quelques exemples l'application des procédés linguistiques dans la traduction des textes français et anglais vers la langue igala. Le but global est l'encouragement de la visibilité de la traduction aussi bien que l'intellectualisation de la langue à travers la traduction. Cet article est divisé en cinq sections nommément l'introduction, l'écologie d'igala, application des procédés morphologique dans la traduction vers la langue igala, l'application des procédés linguistiques de la traduction vers la langue igala *et la.*, conclusion.

L'écologie d'Igala

Le mot igala dénomme un groupe ethnique aussi bien que la langue parlée par ce groupe. Les Igalas se trouvent au Nigéria dans les états de Kogi, Delta, Edo, Enugu et Anambra. Comme une langue, elle appartient au sous-groupe

yoruboïd de la grande famille langagière surnommé Kwa. Concernant le statut d'igala, elle est utilisée aux domaines limités dans la communication quotidienne, au foyer et au marché. C'est dans la religion peut être, c'est-à-dire, à l'église et à la mosquée qu'elle est utilisée le plus. Dans l'éducation, l'igala est étudiée à l'école normale supérieure de l'état de Kogi et il existe des livres et matériaux pour la pédagogie de base. On entend la langue quelquefois dans la communication interpersonnelle parmi les experts d'origine Igala. Mais en général, son utilisation au niveau de l'éducation supérieure et dans le domaine spécialisé reste insatisfaisante. En faite, Idakwoji affirmeque:

Igala ... is one of the endangered languages in Nigeria, considering the fact that it is less and less spoken by the younger generation ... The language is also seldom described, under investigated and under-documented. Igala language is hardly used in written communication, even amongst informed adult speakers... (xix)

(Igala ... est l'une des langues en voie de disparition au Nigeria, compte tenu du fait qu'il est de moins en moins parlée par la jeune génération ... La langue est rarement décrite, et sous-documenté. La langue Igala est peu utilisée dans la communication écrite, même parmi les locuteurs adultes intellectuels...) (Notre traduction).

A cause de cette réalité, la majorité des locuteurs gala ne considère rarement la langue comme instrument très robuste de l'apprentissage, de l'enseignement et de la communication spécialisée. Le niveau d'utilisation de la langue igala et l'effort pour son développement reste très dérisoire. On peut justement dire alors que l'invisibilité de la traduction peut être attribuée à la politique linguistique nigériane, au statut d'Igala en tant que langue minoritaire, et le manque de spécialiste dans le domaine de la traduction parmi tant d'autre raison. Puis que la traduction joue un rôle fort important dans le développement et l'intellectualisation de la langue (Alexandre, 1-13), donc, comment peut-on promouvoir et améliorer la qualité de la traduction vers la langue igala.

APPLICATION DES PROCÉDES MORPHOLOGIQUES DANS LA TRADUCTION VERS LA LANGUE IGALA

Il ne faut pas confondre les procédés de la formation lexicale dans une langue avec les procédés linguistiques de la traduction. Tandis que les procédés de la traduction sont généralement appliqués à la traduction, les procédés de formation lexicale ont leurs particularités dans chaque langue. Dans cette section, l'application des procédés morphologiques dans la traduction vers la langue igala sera discutée. Même que Vinay et Darbelnet (traduction de 1995) montraient que l'application de l'approche linguistique se fait aux trois niveaux : au niveau d'unité lexicale, de l'agencement et du message, dans ce travail, notre traduction se limite sur deux unités problématiques de la traduction. C'est-à-dire l'unité lexicale et unité syntagmatique. La justification de ce choix se base sur le fait que notre donnée est illustrative plutôt qu'une traduction de texte tout entier. Néanmoins les deux unités problématiques que nous voulons adresser se trouvent dans les données. Maintenant, nous allons démontrer l'application de procédés morphologiques de la langue igala. Cette illustration suit la particularité des procédés de la formation lexicale dans la langue igala comme donné dans Omachonu (2011 : 76-102).

Dérivation

La dérivation consiste à ajouter un morphème supplémentaire à une base (ou radical) d'un lexème de la langue. Si un affixe est au début, il s'appelle préfixe, si c'est greffé à la fin, on l'appelle suffixe mais s'il est greffé au milieu, on l'appelle infixe. En igala, on n'a pas encore découvert un mot dérivé de la suffixation. On peut dire alors que le processus de suffixation n'est pas productif dans la langue. Un mot dérivé est différent d'un mot composé dans le sens que la dérivation produit normalement un mot à partir d'un seul mot préexistant. Mais il existe aussi une dérivation composée communément appelée la dérivation parasynthétique. Ce type de dérivation consiste à construire des mots simultanément avec le préfixe et le suffixe. Par exemple:

1. lune → alunir (la forme ayant seulement le préfixe a-lune ou le suffixe lun-ir n'existe pas).

Dans la langue igala, le procédé de la dérivation parasynthétique n'existe pas. Mais il existe un dérivant appelé l'infixe qui se met au milieu d'un lexème pour dériver un mot nouveau. Illustrons avec des exemples tirés de la langue igala.

i. Préfixation

Les préfixes sont porteurs de sens. On peut les classer en différentes catégories. En igala les préfixes sont ‘a’, ‘e’, ‘u’ ‘amu’ et ‘abo’. Ces préfixes sont les plus productives en igala pour dériver les nominale.

- *Préfixation avec ‘a’*

L’ajout de particule ‘a’ à l’impérative produit une dérivation qui désigne la profession. Par exemple :

2. a+ka (celui qui parle; one that tells) + ọla (le mot; word) = akola (un locuteur; speaker, preacher).

3. a+jẹ (celui qui mange; one that eats) + alu (la bouche ; mouth) = ajalu (un muet ; dumb).

Voici plus d’exemples au tableau 1 au-dessous:

Tableau 1: Utilisation de préfixation ‘a’ dans formation lexicale

NO.	Base	Français	Anglais	Morphème	formation	Français	Anglais
4.	kuko	Enseigne!	Teach!	A	akuko	Instituteur	Teacher
5.	kọla	Parle!	Speak!	„	akóla	Locuteur	Speaker
6.	Kpone	Tue’qqn!	Kill somebody	„	Akpone	Tueur	Killer
7.	joji	Vole!	Steal	„	ajoji	Voleur	Thief
8.	chọna	crée!	Make!	„	achona	Artiste	Artist
9.	kpaẹla	tue’ un animal	Kill an animal!	„	akpeẹla	Boucher	Butcher
10.	Kpaeja	Tue le poison	Kill fish!	„	akpeja	Un poissonnier	A fisherman

- *Préfixation avec ‘é’*

Ce préfixe est ajouté à l’impérative du verbe pour former l’infinitive. Voici quelques au tableau 2.

Tableau 2: Utilisation de Préfixation ‘é’ dans la formation lexicale

No.	Base	Français	Anglais	Morphème	Formation	français	Anglais
11.	kọçẹ	apprend!	Learn!	É	ékọçẹ	apprendre,	To learn
12.	kọla	parle!	Speak!	„	ékọla	parler,	To speak
13.	Kponẹ	tueqqn !	kill somebody!	„	ekponè	tuerqqn,	To kill someone
14.	joji	vole!	Steal!	„	éjoji	Voler	To steal
15.	chọna	crée!	Make!	„	échọna	Créer	To create, creativity
16.	kpa	tue !	kill!	„	ékpẹla	tuer un animal	To kill an animal)

Exemples de dérivantes formes à l’aide de préfixe ‘e’

- *Préfixation avec ‘u’*

On utilise ce préfixe pour former des substantifs du verbe. Voici des exemples au tableau 3.

Tableau 3: Utilisation de Préfixation ‘u’ dans la formation lexicale

No.	Base	Français	Anglais	Morphème	Formation	Français	Anglais
17.	kọçẹ	apprend!	Learn !	‘u’	ukọçẹ	Cours	Lesson
18.	kọla	Parle !	Speak !	„	ukọla	Un discours	Speech
19	chọna	Crée !	Make !	„	uchọna	Un artiste	Artist
20	kpa	Tué !	Kill !	„	ukpẹla	Un couteau	a butchering knife

Exemples des dérivants former à l’aide de préfixe ‘u’

- *Préfixation avec ‘amu’*

Le préfixe ‘amu’ est utilisé pour la formation des noms pluriels en igala. au-dessous sont quelques exemples.

Tableau 4: Utilisation de Préfixation 'amu' dans la formation lexicale

No.	Base	Français	Anglais	Morphème	Formation	Français	Anglais
21.	one	Person	Personne	Amu	amone	Personnes	Persons
22.	ela	Animal	Animal	„	ameła	Animaux	Animals
23	Anyaja	Hommed'affaire	Businessman	„	Amanyaja	Les Hommesd'affaire	Business men
24.	akoli	Chanteur	Singer	„	amako-eli	Chanteurs	Singers
25	omekpa	Enfant	Child	„	amomekpa	Enfants	Children
26	Ewo	Chèvre	Goat	„	Amewo	Les chèvres	Goats
27	Ala	Berger	Sheep	„	Amala	Les berges	Sheep
28	Iye	Mere	Mother	„	Amiye	Les meres	Mothers
29	Ata	Père	Father	„	Amata	Les pères	Fathers
30	Oji	Voleur	Thief	„	Amajoji	Les voleurs	Thieves

Exemples de préfixation avec 'amu'

- *Préfixation avec 'abo'*

Le préfixe 'abo' est utilisé pour la formation des noms pluriels des êtres humains en igala. voici quelques exemples au tableau 5.

Tableau 5: Utilisation de Préfixation ‘abo’ dans la formation lexicale

NO	Base	Français	Anglais	Morphème	Formation	français	Anglais
31	Ogijo	Ancien	Elder	Abo	Abogijo	Anciens	Elders
32	onẹkẹlẹ	Homme	Man	„	abokẹlẹ	Les hommes	Men
33	onobulẹ	Femme	Woman	„	abobulẹ	Les femmes	Women
34	imọtọ	Enfant	Child	„	abimọtọ	Les enfants	Children
35	igbẹlẹ	Jeunefille	Young girl	„	abigbẹlẹ	Jeunefilles	Young girls

Exemples de préfixation avec ‘abo’

ii. Infixation

Il faut souligner que la plupart des mots Igala sont dérivés de forme de l’impérative du verbe. Dans l’infixation, c’est la composition nominale qui est inversée et une voyelle ‘é’ est fixée au milieu. Le résultat est un nom dérivé. N’oubliez pas que ‘é’ est aussi utilisé comme un préfixe. Cette fois-ci le processus de formation n’est pas le même. Par exemple:

36. J’èñwu (mange! Eat something!) Èñwu-é-jè = èñwéjè (mangeant; eating)

37. Lo + uchè = l’uchè (cultive! farm!) uchè+é+lo = uchélo (la cultivation; farming)

38. Jè+alu = j’alu (mende! fast) alu+é+ji = aléji (le jeûne ; fasting)

39. Kọ+èñwu = k’èñwu (ecrit! write!) Èñwu+é+kọ = èñwu-ékọ (écriture; writing)

COMPOSITION

La composition est un procédé de formation de mots par une combinaison de bases. A travers ce procédé, deux bases Igala ou plus sont assemblés et les résultats sont toujours la création de substantifs. Selon Omachonu et Onogu (2012), la composition dans sa forme et fonction reste le procédé la plus féconde de la création de mots nouveaux en igala. Ils affirment que:

... in addition to the general function of lexical expansion through creation of lexical categories or lexemes, compounding has been used copiously in naming concepts, particularly foreign institutions, ideas, items, objects and or concepts that were hitherto non-existent in Igala (2015:92).

(...en conjonction avec la fonction générale de l'expansion lexicale par la création de catégories ou lexèmes lexicales, la composition a été utilisé abondamment dans la dénomination des concepts, en particulier les institutions étrangères, des idées, des objets, des objets et des concepts ou qui étaient jusque-là inexistante dans igala.)

(Notre traduction).

Le souci pourtant, est de distinguer quelque fois la différence entre la composition et un complément. Mais Omachonu et Onogu suggèrent que ce souci peut être éliminé en évoquant des critères syntaxique et sémantique (100). Une composition peut être une combinaison de deux lexèmes qui diffèrent graphiquement et sémantiquement. Elle peut être aussi un mot igala doublé totalement ou partiellement (Omachonu et Onogu, 2012 : 106-107).

i) Voyons la composition de deux mots indépendants

Quelques exemples de ce type de la composition sont :

- | | | |
|--------------------------|---------------------|-------------------------|
| 40. Ọla (mot, word) | Ọda (ordre, order) | Ọla-Ọda (lois, law) |
| 41. Ọma (enfant, infant) | ere (pied, leg) | Ọma-ere (l'orteil, toe) |
| 42. Unyi (maison, house) | Ọkọ (argent, money) | unyi-ọkọ (bank) |

ii) Voyons la composition des mots doublés

- | | |
|----------------------------|---|
| 43. Atè (up; dessus) | atè-atè (au-dessus de; above, upper) |
| 44. ója (foule; crowd) | ójója (promenade; wondering) |
| 45. Awo (trou; hole) | awo-awo (creux; hollow) |
| 46. igbogbo (chaff) | igbogbo-igbogbo (chaffy) |
| 47. okwuta (pierre; stone) | okwutaokwuta (dur; stony) |
| 48. ẹlanyi (sable; sand) | ẹlanyiẹlanyi (gravier; sandy) |
| 49. achikwu (os; bone) | achikwuachikwu (osseux; bony) |
| 50. oli (bâtonnet; stick) | olioli (plein de bâtonnet; full of trees) |

Selon Atadoga (Omachonu, 2011 :86), la composition des mots doubles est utilisée pour former pas seulement les adjectifs mais aussi quelques noms pluriels.

iii) Voyons la composition des mots partiellement doublés

- | | |
|------------------------|----------------------------|
| 51. Ekpa (rouge; red) | ekpikpa (rougeur; redness) |
| 52. Etó (nouveau; new) | etitó (neuf; brand new) |

- | | |
|--|----------------------------------|
| 53. Ikètè (sable; sand) | ikètèkètè (gravier; sandy) |
| 54. Igo (le spectacle; sight, spectacle) | ogigo (le miroir; mirror) |
| 55. Ofo (le zéro; zero, empty) | ofofo (le nul; completely empty) |

Troncation

La troncation est en progression constante dans la morphologie dérivationnelle des noms propres en igala. Par exemple, on tronque le début du mot dans un procédé qui s'appelle l'aphérèse:

- | | |
|-----------------|------------------|
| 56. (Ojọ)chide, | 57. (unyi)ọbuka, |
| 58. (Ọma)chonu, | 59. (u)fada, |
| 60. (Ojọ)nọka, | 61. (ékpo)ọla. |

Modification de ton

La création basée sur la tonalité emploie le processus de la modification de ton, ou un changement au début ou à la fin ou les deux des voyelles qui se trouvent dans un mot. Les langues tonales quelque la langue igbo forment le somme raisonnable des mots en utilisant ce procédé. Voyons quelques exemples en igala:

62. àtè (bed) áté (up) átè (contribution)
63. óko (bush) ókó (hynea) òkó (pig) òkò (pig)
64. àné (ground), áné (evening)
65. ùlè (journey) ulé (run), úlé (sharpness)
66. álù (mouth), álù (spice) alu (amount)

Ce procédé constitue aussi une chute d'une voyelle quand deux voyelles se rencontrent, la forme de la création qui s'appelle la neutralisation. Par exemples :

- | | |
|----------------------------|--------------------------------------|
| 67. éluchè (un fermier), | 68. ajimi (un soldat), |
| 69. akukọ (un instituteur) | 70. aféju (un aveugle, un ignorâmes) |

Procédé d'emprunt

L'emprunt est un procédé par lequel une langue incorpore un élément d'une autre langue dans son stock lexical. C'est donc un phénomène de langues en contact. Quelque fois l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce que, à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler (Pavel, 1989 : 133). Quelque fois

L'emprunt est adopté pour obtenir la précision de vocabulaire ou calqué le sens. Voici quelques exemples

71. skyscraper – unyiojiale
72. aeroplane – oḳoḳojale

En tout cas, quand la stratégie de l'emprunt est adoptée, le mouvement de transfert pose des problèmes de fixation, d'intégration et d'assimilation. Dans la langue réceptrice, les locuteurs tentent à résoudre ce problème par les moyens d'un changement de voyelle, un changement d'accent, la soustraction ou ajout de voyelle dans le mot emprunté. Il y a bien sur une situation quand la nature phonologique et graphique sont préservées, un phénomène appelé le xénisme ou pérégrinisme. Un exemple est le mot apartheid utilisé par les élites Igala. Souvent, les xénismes ne s'intègrent pas au lexique.

Il faut dire que le processus le plus fécond d'approvisionnement le stockage lexical pour la communication spécialisée en igala c'est l'emprunt. Le peuple Igala s'est appuyé sur le contact avec des langues autochtones comme l'Igbo, le Yoruba, l'Hausa, l'Idoma et le Bassa pour emprunter des vocabulaires non disponible dans la langue. Mais les indigènes igala se sont aussi spécifiquement appuyé sur la langue exogène comme l'anglais pour s'enrichir le plus, son stockage lexical dans le domaine techniques et modernisation.

Quelques exemples de l'emprunt dans la langue igala qui sont venus de la langue anglaise sont :

- | | |
|----------------------------|-------------------------|
| 73. ipikoku (Peacock), | 74. idragonu (Dragon), |
| 75. ifani (Fan), | 76. itibi (Television), |
| 77. ayoni (Pressing iron), | 78. idiromu (Drum), |
| 79. akatanti (Accountant), | 80. isoja (Soldier), |
| 81. ejini (Engine), | 82. oḳá (Order, law). |

Les Igalas ont quelque fois emprunté des vocabulaires de la langue arabe pour faciliter la communication. Par exemple :

83. le mot 'lafiya' (bien, fine),
84. osuna (circoncision, circumcision),
85. osuma ou osumanu (Ousmane, usman),
- 86 alo (l'ardoise, slate),
- 87 Alla yayisha (que Dieu te puni!, God punish you!).

Ce qui montre la particularité dans la traduction igala est qu'une parcours à travers un peu des traductions qui existent en igala, à l'exception de la Bible, montrent que les traducteurs bénéficient des ressources lexicaux des langues autochtones telles que l'igbo, le yoruba, l'haoussa, l'idoma et le bassa pour emprunter des vocabulaires non disponible dans la langue. Mais ils ont aussi spécifiquement appuyé sur la langue exogène comme l'anglais pour enrichir le plus, son stockage lexical surtout dans les domaines scientifiques et techniques. Quelques exemples de l'emprunt dans la langue igala qui sont venus de la langue anglaise sont :

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------------|
| 88. ipikọku (Peacock), | 89. idragonu (Dragon), |
| 90. ifani (Fan), | 91. itibi (Television), |
| 92. ayoni (Pressing iron), | 93. idirumu (Drum), |
| 94. akatanti (Accountant), | 95. ichoja (Soldier), |
| 96. ejini (Engine), | 97. oḍá (Order, law), |
| 98. ikọpu (cup), | 99. iwodo (window), |
| 100. ipolichi (police), | 101. eḷetiriki (electricity), |
| 102. imoto (motor), | 103. idokita (doctor), |
| 104. ufada (Reverend father), | 105. ichichita (Reverend sister), |
| 106. irediyo (radio), | 107. iticha (teacher), |
| 108. inebachiti (university), | 109. ikatoni (carton), etc. |

Les Igalas empruntent parfois des vocabulaires de la langue arabe pour faciliter la communication. Malgré que le processus d'emprunt pour enrichir le stock lexical soit un phénomène universel, lorsque ce processus devient l'ordre du jour sans systématisation, le résultat serait un enrichissement terminologique qui vient de sources variées. Ceci pose un problème pour les traducteurs quand ils traduisent les textes tecno-scientifique des langues européennes qui ont un système relativement organisé des lexiques spécialisés. Malgré que le processus d'emprunt pour enrichir le stock lexical dans la langue soit un phénomène universel, lorsque ce processus devient l'ordre du jour sans systématisation, le résultat serait un enrichissement terminologique qui vient de sources variées. Ceci pose un problème pour les traducteurs quand ils traduisent les textes tecno-scientifique des langues européennes qui ont un système relativement organisé des lexiques spécialisés.

Les puristes (Ajunwa, 2005 :118) critiquent les emprunts surtout les emprunts de sens (signalés dans les stocks lexicaux Igala) et le calque (traduit de façon littérale ou notionnel). Même qu'en général, Igala adapte la prononciation et le graphe plusieurs modes et degrés du mot emprunté dont le système phonologique de la langue source est différent. C'est surtout l'emprunt de luxe (teacher – iticha ; tailor - otilo ; secretary – iseķetiri) qui provoque plus l'indignation chez les Igalas inquiets de l'avenir de leur langue. Les puristes de la langue igala préconisent une alternative à l'emprunt qui encourage l'évolution de la langue et ce qu'ils veulent c'est alors la néologie ou l'igalanisation du mot importé.

Procédé Sémantique

i. Métaphore

La métaphore consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite. Telle métaphore peut être du concret au concret comme dans le tableau au-dessous.

Tableau 6: exemples de métaphore du concret au concret:

Numéro	Métaphore	Traduction	Sens métaphorique
110	Onobule	une femme; a woman	Une femme; a wife
111	Eju	L'œil ; eye	Une Représentante; a representative
113	Iyé	La mère ; a mother	Un evieille ; an old woman

ii. Métonymie

La métonymie représente la relation sémantique entre deux mots ou deux acceptions d'un mot dont les référents sont liés par une relation de solidarité au niveau logique ou niveau physique. Cette solidarité met le remplacement d'un mot à la place de l'autre. Dans la métonymie, le glissement de sens se déclenche à partir des mécanismes suivants:

- contenant – contenu Ex.

114. Na a waku mu ikopu ka du (laisse-moi prendre un verre ; let me take a cup).

115. i yadu omito alu. Il sait boire de l'alcool (he can drink beer)

- abstrait – concret Ex :

116. Agabaidu (le roi d'Igala ; the Ata of Igala)

- partie - tout Ex. :

117. Amuajimi (les soldats ; soldiers)

iii. éponymies (du nom d'une personne)

a) On fait du nom propre un nom commun:

118. Shagari (un nom d'un matériel d'habillement; a name of a type of cloth).
Dans ce cas, le nom propre est dit éponyme du nom commun.

b) On fait du nom commun un nom propre. Figure rhétorique appelée antonomase qui consiste à désigner un personnage par un nom commun ou une périphrase qui le caractérise. Ex:

119. onobulemeji (la Dame de Fer, Iron lady).

c) Un personnage par le personnage dont il rappelle le caractère. Ex:

120. Abia (un casanova)

d) On intègre un nom de marque dans le lexique : -

121. makilini (le McClean),

122. sujuki (le suzuki).

Éponymes du lieu

123. Na nyiojọAtta (je vais Idah; I am going to Idah).

L'APPLICATION DES PROCÉDES TRADUCTIVES DANS LA TRADUCTION VERS LA LANGUE IGALA

Vinay and Darbelnet (1958, 1995) dans leur livre *Stylistique comparée de français et de l'anglais : méthode de la traduction* en comparant l'anglais et français proposent une hiérarchie de sous-systèmes d'analyse et en particulier les « procédés de traduction » qu'ils définissent comme : « procédés techniques auxquels se ramène la démarche du traducteur ». Ils identifient en gros, deux procédés de traduction à savoir: la **traduction directe** ou **littérale** et la **traduction oblique** desquelles ils reconnaissent ainsi sept procédés. Vinay et Darbelnet affirment que les différentes stratégies possibles de traduction opèrent sur trois plans: le lexique, l'agencement et le message.

Traduction Littérale

C'est une traduction avec une homomorphie syntaxique et une correspondance lexicale mot-à-mot. Par exemple, l'expression 'je mange des ananas comme montré dans le tableau 1 au-dessous peut-être traduire simplement en anglais comme 'i eat some pineapples ' et en igala comme 'u jẹ̀ọ̀gẹ̀dẹ̀oyibo. voici quelques exemples de traduction littérale vers igala en tableau7

Tableau 7: Exemples de traduction littérale vers Igala

Numéro	Français	Anglais	Igala
124	Je mange des ananas	I eat some pineapple	U jẹ̀ọ̀gẹ̀dẹ̀oyibo
125	Pour la même raison	For the same reason	Toduabalẹ̀gẹ̀/ todueleḡe
126	Quelques instants plus tard la porte de derrière de l'un des bungalows s'ouvrit (Ballard, 2003 : 77)	A few moments later the back door of one of the bungalows opened.	I gbanẹ n, takiḡnabieyiunyan ẹka mu bi

Calque

C'est une traduction qui dérive sa structure syntaxique et morphologique de structure syntaxique et morphologique de texte source. Autrement dit, le procédé est la technique d'emprunt d'un syntagme qui se traduit littéralement. Au tableau 8, trois expressions françaises sont calquées en igala.

Tableau 8: Exemples de calque vers la langue igala

No.	Français	Anglais	Igala
127	La femme dans la chambre	The woman in the room	Onobulekidefuunyi
128	Ucheétaitlà	Uche was here	Uched'emi
129	Pour quelque raison	For some reason	Toduleḡe/ toduabalẹ̀gẹ̀

Emprunt

Généralement, l'emprunt ne prend pas en compte la spécificité culturelle mais adopte un mot avec son signifiant d'origine. Le procédé d'emprunt se fait au niveau du soit mot simple et mot complexe. Voici quelques exemples d'emprunt de la langue française, anglais et igala au tableau 9 dessous.

Tableau 9: Exemples d'emprunt de la langue française et anglais vers igala

No.	Français	Anglais	Igala
130	Football	Rendez-vous	ikọpu
131	Dollars	Tête-à-tête	Añya (Ibo)
132	Ski	Voyage	Igari

Transposition

Quand il y a une traduction de syntagme à travers d'un changement de catégorie syntaxique, c'est-à-dire, le remplacement d'aspect du discours par une autre mais le sens de l'énoncé reste le même on dit il y a une transposition. Certaines transpositions sont obligatoires (dès son lever → As soon as he gets up, → kwikokikwane) tandis que d'autres sont facultatives (après son retour → after he comes back or after his return, → alu ki mu da kubiwa).

La transposition était obligatoire parce qu'il n'y a pas de NP équivalent en anglais (Vinay et Darbelnet, 1958:50). La transposition pourrait se faire dans les catégories suivants : Adverbe/verbe, Verbe/nom, Nom/participe passe, Verbe/préposition, Nom/adverbe, Participe passe/nom, Adjectif/nom, Adverbe/adjectif, Adjectif/verbe, Étouffement des démonstratifs par préposition (pour voir plus allez aux Ps. 94 – 99).

Modulation

Quand le point de vue est transformé au cours de la traduction, on dit que la traduction de cet énoncé est modulée. Donc, la modulation est un changement d'optique/polarité ou une inversion de valence comme montré dans les exemples au tableau 10.

Tableau 10: Exemples de modulation

Numéro	Français	Anglais	Igala
133	Complet	No vacancies	Ugnade n
134	Pas bien grand	Rather small	I cheenya
135	Je me tire de là	I am not staying here	U gwuemi n
136	Tu me manques	I miss you	Ejuwe a no mi

Comme la transposition, il y a environ huit types de modulation identifiable. Par exemple, la modulation de l'abstrait pour le concret, la partie pour le tout, une partie pour une autre, etc.

Équivalence

Ici, il s'agit d'une traduction lexicalisée dont la signification exacte est différente mais a des valeurs référentielles semblables. Comparez les expressions dans la colonne 2 et leurs traductions dans les colonnes 3 et 4 au tableau 10.

Tableau 11 : exemples d'équivalence de français vers igala

Numéro	Français	Anglais	Igala
137	C'est en forgeant qu'on devienne un forgeron	Practice makes perfect	Achənyoŋəumeju
138	Un malheur n'arrive jamais seul	It never rains but it pours	Uchobich'əgbakateyawa
139	Comme un chien dans un jeu de quilles	Like a bull in a china's shop	Eche a chəunyiawo ñ

Adaptation

On peut la définir comme la lexicalisation en fonction de spécificités culturelles. L'adaptation répond aux exigences sociolinguistiques en respectant quelque fois les règles dialectales. Tableau 12 au-dessous montre quelques exemples d'adaptation comme procédé de la traduction du français vers igala.

Tableau 12: exemples d'adaptation du français et anglais vers igala

Numéro	Français	Anglais	Igala
140	Les milliers De kilomètres de pistes...	A thousand of miles of trails...	Ugwogownŋəuloji n
141	Je mange la farine de maïs et de la soupe	I eat fufu and egusi soup	u jəojeəkakpai obo api

Malgré la présentation de ces sept procédés, on pourrait trouver environs sept autres procédés supplémentaires comme amplification/étouffement, coloration, explicitation, collocation, dilution et concentration dans le texte autour lesquels s'organisent un principe de quantité croissante ou décroissante de passage de la langue source et la langue cible.

CONCLUSION

La fidélité et adéquation de la traduction vers une langue moins développée exige un achèvement de trois choses à savoir: la création d'équivalents qui reflètent la vision du monde du peuple igala; l'évitement des incohérences dans la traduction; et l'élimination de la duplication inutile des lexiques spécialisés

existants dans la traduction. La satisfaction de ces exigences demande une équivalence traductive formellement identique ou dynamiquement identique. Le Serrec (2012:16) équivoque telle équivalence en trois niveaux d'identité: «une identité linguistique, stylistique et culturelle partagée par deux textes des langues différentes. Pour établir cette identité cohérente reflétant la vue du monde du peuple igala, il faut une complémentarité de procédés de la traduction et les procédés de formation lexicale de la langue igala. Cette complémentarité est très nécessaire surtout dans la création des lexiques spécialisés (néonymes) que la traduction des lexiques généraux (néologismes).

C'était démontré dans ce travail comment on peut utiliser les procédés morphologiques de la langue en complémentarité avec les procédés linguistiques de la traduction pour achever la fidélité et adéquation dans la traduction vers la langue igala.

REFERENCES

- Ajunwa, Enoch. (2005). "*Problèmes de l'enrichissement néologique de la langue Igbo: Etude de traduction appliquée*". Thesis. University of Nigeria, Nsukka.
- Alexandre, N. (2005). "The potential role of translation as social practice for the intellectualization of African languages". Keynote address delivered at the xvii world congress of the international federation of translators held at Tampere, Finland, 4-7 august 2005.
- Ballard, M. (2003). *Versus: La version Réfléchie*, Paris: Orphrys.
- Bell, R. T. (1984) *Translation and Translating*. London: Longman Group UK Ltd.
- Catford, J. A. (1965). *Linguistic theory of translation: an essay in applied linguistics*. London: Oxford University Press.
- Chi-Chiang, S. (2000) "Combining Translation into the Second Language and Second Language Learning: An Integrated Computational Approach" in *Chinese Translators Journal*. Vol. 4, 33 – 37.

- Idakwoji, J. (2015). *An Igala-English Lexicon: a Bilingual Dictionary with Notes on Igala Language, History, Culture and Priest-King*. Singapore: Patridge.
- Le Serrec, A. (2012). *Analyse comparative de l'équivalence terminologique en corpus parallèle et en corpus comparable : application au domaine du changement climatique*. Thèse. Université de Montréal.
- Omachonu, G.S & W. S. Onogu.(2012). « determining compoundhood in Igala: From Universal to Language Specific Focus ». *Journal of Universal Language*. Vol. 13, 2, p. 91 -117.
- - -. (ed.). (2011). "igala language studies: Progress, issues and challenges. *Igala Language studies*. Saarbruchen: LAP LAMBERT Academic Publishing. P.15-45.
- Pavel, Silvia.(1989).« Néologie lexicale : transfert, adaptation, innovation » *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, vol. 2, n° 1, p.125-137. Web.
- Rondeau, G. « *Introduction à la terminologie* » 2ème édition. Québec : Gaëtan Morin (éd.), 1984.
- Vinay, J.-P.&Darbelnet, J.C. (1958). *Stylistique comparée de français et de l'anglais : méthode de la traduction*. Paris: Didier. Nouvelle édition revue et corrigé, 1977.
- - -. (1995). *Comparative Stylistics of French and English. A Methodology for Translation*, traduit et édité par Sager, J. C. & Hamel, M.-J., Amsterdam : John Benjamins.
- Wilss, W. (1982). *The Science of Translation*. Turbingen: Gunter Narr. Verlag,